

LES ANNONCES SONT RECUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ; A PARIS : A l'Agence Havas, place de la Bourse, 2.

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Dimanche 2 Septembre 1917  
REDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-71, 33-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Courbe  
42<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - No 14.819

## Chronique Parisienne

Dans le passé. — Patins chinois. — Les Livres d'or. — Nos infirmières  
Ceux du Midi. — Ceux qui auront vu. — Le temps qu'il fera.

Il y a bien vingt ans de cela ; mais, on peut toujours trouver dans le passé quelque chose d'utile pour le présent. Il y a vingt ans, donc, un gendarme, un chausseur n'aurait eu une idée générale : il fit fabriquer chez lui, pour toutes les chaussures, un talon avec embrure, d'une seule pièce en beau bois de poirier. La parfaite élégance de ce talon faisant corps avec une carbrure soigneusement évidée, fit que la clientèle affluait chez l'inventeur : cette chaussure indéformable, n'avait ainsi qu'une demi-semelle au cuir.

On la payait assez cher mais on ne remplaçait jamais les talons à cause de la belle qualité du bois et la chaussure ne ressemblait en rien à l'artificiel très commun fabriqué avec des talons sans prolongement, en bois grossier et cassant recouvert de basane.

De grands malheurs fondirent sur l'humble chausseur : tout à ses devoirs, il ferma boutique et se dispersa.

Il nous semble que si cette idée était habilement reprise et utilisée, on en tirerait le plus grand profit.

Car, il ne faut pas se le dissimuler, la question la plus angoissante de l'habillement, c'est celle de la chaussure : on fait un ruban en employant l'importance quelle importe, alors que le cuir, en ses principaux emplois, ne saurait être supplanté.

Un humoriste s'est avisé de dire que la Chine étant disposée à nous envoyer de ses produits manufacturés, nous pourrions en recevoir des chaussures : il ne nous déparait pas de voir nos dames circuler, chaussées de ces épaisses semelles en plateau auxquelles leurs pieds devraient d'abord s'habituer. C'est d'aillurs fort léger et imperméable, la mode s'en mêlant, peut-être serait-ce un succès. Au reste, la femme chinoise du petit peuple, dont les pieds ne sont pas comprimés comme ceux de la femme chinoise très chic, ne connaît ni les aiguilles ni les ciseaux, ni les aiguilles, ni les ciseaux, ni les menus supplices de la civilisation.

ce dernier chiffre, avant le début des hostilités, s'élevait-il souvent à 80, même à 60.

Trois cents nourrissons, exposés à des contagions récurrentes, avec un personnel trop peu nombreux, cela ne pouvait qu'amener une excessive mortalité, à l'heure où la France a le plus de besoin de conserver les jeunes existences. Par conséquent, un ou deux de ces enfants, au lieu de mourir, ont été confiés à des familles, on espère sauvegarder la vie d'un plus fort nombre d'enfants abandonnés.

Cette importante question sera soumise au Conseil général, dès sa prochaine session. Nul doute qu'elle ne soit solennellement discutée par la Commission de surveillance de la Crèche, ainsi que des auteurs du projet ratifié par M. le préfet.

Il y va de l'intérêt supérieur du pays.

PIERRE ROUX.

## Les Journaux à 10 centimes

C'est à partir d'aujourd'hui que, en vertu de l'arrêté ministériel, les journaux ont été vendus à 10 centimes. La mesure, on le sait, est générale et elle a été appliquée dans toute la France. Nos confrères de Paris et de province publient des déclarations faisant connaître à leurs lecteurs, comme le *Petit Parisien* l'a fait lui-même, qu'ils se conforment aux prescriptions de l'arrêté. Le *Petit Parisien* est le journal qui, en France, a le plus fort tirage. Il possède même la fabrication qui l'alimente en papier. Voici ce qu'il déclare :

Pour se conformer à l'arrêté pris par le ministre de l'Intérieur, nous avons décidé de réduire le prix de nos journaux à 10 centimes.

Ce n'est pas sans le plus profond regret que nous nous voyons contraints de prendre cette mesure, qui, dans tous les pays, est reconnue par ses confrères comme ayant le plus fort tirage des journaux du monde entier, se résout à se plier à une restriction générale.

Son immense organisation lui permettrait de faire face à toutes les difficultés, mais de cette situation privilégiée nous avons une conscience et nous ne pouvons que nous enorgueillir de la solidarité qui nous lie à nos confrères, c'était la ruine de la presse française.

Le Journal dit qu'il s'incline par solidarité.

Le *Matin* écrit :

Le prix de vente du *Matin* sera, comme celui des quotidiens actuellement vendus cinq centimes, porté à dix centimes par application de l'arrêté pris par le ministre de l'Intérieur sur la demande de la Commission interministérielle de la presse.

Les taux élevés atteints à la fois par le papier et par les autres matières entrant dans sa fabrication ont, en effet, entraînés par tous les journaux, nécessité une augmentation de prix inévitable devant la hausse du *Matin* s'incline, est la seule solution à l'heure actuelle qui puisse sauvegarder l'existence d'une grande partie de la presse quotidienne.

L'humanité, à propos de l'entrée en application de l'arrêté, publie cette déclaration à ses lecteurs :

L'humanité, nos lecteurs le savent, a déjà été contrainte de réduire son prix de ses matières premières, à réaliser cette mesure en province depuis le 1<sup>er</sup> juin. Malgré la concurrence des autres journaux qui ont continué à vendre au son, nous sommes heureux de constater, aujourd'hui, que nous sommes la grande majorité de nos lecteurs de province nous sommes restés fidèles. Certainement, il y a eu baisse dans la vente, mais une proportion qui sera appliquée à nos journaux non-membres prévus. Et cette baisse, d'autre part, a été compensée en partie par une augmentation du nombre de nos abonnés de province.

Si l'on en juge donc par le résultat de cette opération personnelle, réalisée dans des conditions d'inégalité vis-à-vis de nos confrères, la mesure qui sera appliquée à nos journaux par toute la presse n'apportera pas une baisse sensible du nombre des acheteurs. Mais elle apportera une augmentation appréciable des recettes et permettra ainsi aux

## LA GUERRE

### Succès français au nord d'Hurtebise

Activité de l'artillerie ennemie sur le front anglais

New-York, 1<sup>er</sup> Septembre.

La constitution de la « French League in America » a été enregistrée aujourd'hui. Parmi les membres du Comité se trouvent MM. Herick Elliot, président d'honneur de l'Université d'Harvard, et Otto Kahn. La Ligue encouragera le libre échange de idées entre les deux démocraties française et américaine.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Nous avons attaqué hier soir le front de l'Aisne avec des résultats immédiats très favorables. La lutte engagée continue sur ce point avec une certaine violence. Nos troupes, aussi bien l'infanterie que l'artillerie et l'aviation, ont fait preuve comme toujours d'un cran extraordinaire.

L'intérêt de la situation est encore en Italie où l'ennemi fait des efforts énormes pour barrer la route à nos alliés. Ceux-ci, d'après les calculs récents, ont considérablement augmenté leurs forces dans la région de Isonzo, mais, d'une part, on sait que l'Italie, qui ne fait la guerre que sur un front, dispose de grandes réserves. On peut mettre l'Autriche hors de cause. On le voit.

MARIUS RICHARD.

## Au Conseil des Ministres

M. Steeg, ministre de l'Intérieur par intérim

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les ministres se sont réunis ce matin, au ministère des Affaires Étrangères, sous la présidence de M. Ribot.

Le président du Conseil a communiqué à ses collègues la lettre de démission de M. Malvy et rappelé les services rendus, pendant trois ans, à la Défense nationale, par le ministre de l'Intérieur.

Après un échange de vues, il a été décidé que les fonctions de ministre de l'Intérieur seraient confiées par intérim, à M. Steeg, ministre de l'Instruction Publique.

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

L'opinion générale dans les milieux diplomatiques est que le fait d'avoir appelé M. Steeg à exercer les fonctions de ministre de l'Intérieur prouve que le gouvernement envisage éventuellement un remaniement ministériel de caractère très sérieux. On se souvient qu'il en avait été déjà question au moment où les Chambres se sont séparées au début d'août. Surpris par la démission de M. Malvy au cours des vacances parlementaires, le président du Conseil a voulu remédier momentanément à la vacance créée au sein du gouvernement par le retrait du ministre de l'Intérieur, mais il n'a pas voulu attendre la rentrée du Parlement pour examiner la situation politique générale et aviser sur des décisions qu'elle comporterait d'accorder avec ses collègues du ministère et après avoir consulté diverses personnalités des deux Chambres.

## L'Armée américaine en France

Le quartier-général américain

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le nouveau quartier-général américain est un vaste bâtiment à trois étages qui servait autrefois de casernement à des troupes et a été transformé en bureaux modernes où tous les services de l'armée américaine ont leurs principaux représentants. Tous les étages sont occupés par le général Pershing et son état-major prendront possession des locaux, ils pourront communiquer par téléphone et par radio avec les commandements français et britanniques. Toute la ville où se trouve l'état-major qui est situé quelque part en France, a été cédée au général Pershing, aux officiers de son personnel qui y sont attachés. Le général Pershing lui-même aura sa résidence en ville et plusieurs centaines ont été affectés aux officiers et à leurs familles.

Chaque service continuera à être représenté dans les quartiers généraux des armées, rue Sainte-Anne et rue de Constantin, qui prend place dans l'histoire comme l'édifice où le plan de campagne des armées américaines de plusieurs millions d'hommes a été élaboré en France.

L'aviation américaine

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Nous apprenons que l'escadrille Lafayette, le corps d'aviateurs américains qui était basé en France, a été officiellement incorporée dans les services d'aviation des États-Unis. Tous les volontaires américains qui se sont distingués sous le drapeau tricolore de France seront promus officiers.

Le capitaine Doolittle, de New-York, passe capitaine. Les autres promus seront le lieutenant Shaw, de Pittsburgh, l'un des organ-

## SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

1<sup>er</sup> septembre.

Le temps demeure très variable. L'artillerie ennemie a montré de l'activité, cette nuit, au sud de Lens et vers la côte.

Partout ailleurs, aucun événement important à signaler.

## L'Attaque et la Défense de Lens

La cité minière tombera-t-elle bientôt ? La note comique dans la tragédie

Front britannique, 1<sup>er</sup> Septembre.

De l'envoyé spécial de l'Agence Havas :

Nous avons essayé de fixer hier le caractère de la lutte qui se déroule dans les Flandres. Efforçons-nous de répondre à une seconde préoccupation du public : c'est de Lens que nous voulons parler.

L'erreur de ceux qui ont cru à la chute rapide de la grande cité minière à des excuses, elle provient en premier lieu de ce qu'on a méconnu en général les difficultés du terrain et, en second lieu, qu'on s'est mépris sur les intentions de nos alliés. Tout d'abord, ces temps derniers, les opérations étaient assez avancées pour qu'on put espérer un dénouement prochain. La magnifique attaque des Canadiens, au nord-ouest de Lens, en procurant à nos alliés, la possession de la colline 70, avait singulièrement compromis la défense de la ville, puis avait en lieu, au sud-est de la ville, une nouvelle attaque du Crassier-Vert. Nos amis ont besoin qu'on leur fasse crédit de quelque temps.

La défense allemande est formidable. Jamais on n'a vu aller avec tant d'efficacité l'art d'utiliser le terrain avec la fortification de campagne ou semi-permanente. L'ennemi n'a pas hésité à passer, au centre même de la cité, des centaines de mètres pour construire un large champ de tir, la garnison a consolidé les caves, les a bétonnées, reliées les unes aux autres et elle y a entassé des vivres et du matériel de guerre.

Quant aux intentions de nos amis, je n'en dirai que ce que l'intérêt général autorisera à dire. Les opérations de Lens ont, dans l'ensemble, été très satisfaisantes. Une destination particulière qu'il nous sera donné seulement plus tard de préciser.

Or, jusqu'à ce jour, cette destination a été remplie et si la ville tombe demain, après demain, tant mieux, ce sera un résultat qui s'ajoutera à celui que nos amis ont recherché et qu'ils ont atteint brillamment.

Et maintenant, il nous reste à considérer d'ordre général et place à la petite histoire, qui est l'histoire d'un grand diable de Bavarois qui a été trouvé un matin par un ingénieur d'obtenir des permis et de l'argent. La nuit venue, il rampait à travers les débris informes des corons, tout seul, un soldat entre les dents et les yeux, à fait ingénieux d'obtenir des permis et de l'argent. La nuit venue, il rampait à travers les débris informes des corons, tout seul, un soldat entre les dents et les yeux, à fait ingénieux d'obtenir des permis et de l'argent. La nuit venue, il rampait à travers les débris informes des corons, tout seul, un soldat entre les dents et les yeux, à fait ingénieux d'obtenir des permis et de l'argent.

## LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

Pourra-t-elle donner des résultats ?

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le Daily Telegraph apprend que le Comité parlementaire du Congrès des syndicats réuni à Blackpool pour préparer le Congrès des syndicats qui se tiendra la semaine prochaine est arrivé à la conclusion que la Conférence de Stockholm ne pouvait pas produire de résultats aussi longtemps que les divergences d'opinion régnent sur la Conférence socialiste internationale de Londres, ne seraient pas apaisées. Le Comité a élaboré en conséquence un rapport qui sera soumis au Comité de Blackpool et, selon toute probabilité, adopté par la grande majorité du Congrès.

Le rapport, tout en affirmant que la Conférence socialiste internationale serait des plus utiles pour assurer la conclusion d'un paix démocratique et durable, recommande le parti de faire tout le possible pour assurer l'accord des classes ouvrières alliées sur les buts de guerre et, afin que la participation à la Conférence de Stockholm soit satisfaisante à cet accord, le rapport conseille également qu'à la Conférence de Stockholm on vote par nations, les minorités de chaque nation devant s'incliner devant la décision des majorités ou que les majorités et les minorités reçoivent une représentation proportionnelle.

Le rapport se termine en disant que les travailleurs de tous les pays ayant consenti

## PROPOS DE GUERRE

### LA JOURNÉE DE LA JEUNE FILLE

Notre collaborateur M. Louis Martin, sénateur du Var, vient d'avoir une bonne idée, ce qui lui arrive souvent. C'est lui, on s'en souvient, qui eut la délicate pensée d'envoyer des fleurs à la France aux reines alliées momentanément exilées.

Cette fois, M. Louis Martin a dessiné d'honneur la jeune fille française qui s'est distinguée et s'est largement dévouée pendant cette guerre. C'est en effet beaucoup à la jeune « journée » qui ont fait naître ou vivre tant d'œuvres utiles.

L'idée de M. Louis Martin serait donc d'organiser une « Journée de la Jeune Fille ». Elle aurait lieu en même temps dans toutes les communes et les œuvres bénéficiaires seraient faites en faveur des militaires français de chaque commune ou de parents dans la détresse des militaires morts. Quant aux indigènes, ils donneraient en réduction les drapeaux des nations alliées et ceux des peuples opprimés : Pologne, Bohême, Arménie, qui attendent leur libération et leur résurrection de la victoire de l'Entente.

M. Louis Martin voudrait enfin que cette journée fut précédée d'une leçon faite dans les écoles, les lycées, les facultés sur ces peuples, momentanément privés de leur vie nationale et qui doivent la trouver quelque part, momentanément privés de leur vie nationale et qui doivent la trouver quelque part, momentanément privés de leur vie nationale et qui doivent la trouver quelque part.

Il était déjà question, parait-il, d'une « Journée de la Femme française ». Pourquoi ne fonderait-on pas l'idée à celle de M. Louis Martin ? La Journée de la Femme deviendrait la Journée de la Jeune Fille. Ce serait très logique puisque, ainsi que le note très justement M. Léo Claretie, instigateur de la Journée de la Femme, la femme fille d'aujourd'hui c'est la femme de demain.

ANDRÉ NEGIS

## 1.127<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, assez grande activité d'artillerie dans la région de Drie-Graachten et de Bischofshoven.

Au sud-est de Valenciennes, nous avons repoussé un coup de main ennemi.

Sur le front de l'Aisne, après une forte préparation d'artillerie, nous avons attaqué hier, de dix-neuf heures, les positions ennemies au nord-ouest d'Hurtebise.

Nos troupes ont enlevé, d'un seul bond, tous les objectifs assignés, sur un front de quinze cents mètres et sur une profondeur de trois cents mètres environ.

Dans la soirée, trois villages contigus ont été brisés par nos feux.

La lutte d'artillerie continue très vive dans la région.

Le nombre des prisonniers dénombrés atteint cent cinquante, dont cinq officiers. Sept mitrailleuses sont entre nos mains.

Les reconnaissances faites sur le terrain conquis ont constaté la présence

## LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

Pourra-t-elle donner des résultats ?

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le Daily Telegraph apprend que le Comité parlementaire du Congrès des syndicats réuni à Blackpool pour préparer le Congrès des syndicats qui se tiendra la semaine prochaine est arrivé à la conclusion que la Conférence de Stockholm ne pouvait pas produire de résultats aussi longtemps que les divergences d'opinion régnent sur la Conférence socialiste internationale de Londres, ne seraient pas apaisées. Le Comité a élaboré en conséquence un rapport qui sera soumis au Comité de Blackpool et, selon toute probabilité, adopté par la grande majorité du Congrès.

Le rapport, tout en affirmant que la Conférence socialiste internationale serait des plus utiles pour assurer la conclusion d'un paix démocratique et durable, recommande le parti de faire tout le possible pour assurer l'accord des classes ouvrières alliées sur les buts de guerre et, afin que la participation à la Conférence de Stockholm soit satisfaisante à cet accord, le rapport conseille également qu'à la Conférence de Stockholm on vote par nations, les minorités de chaque nation devant s'incliner devant la décision des majorités ou que les majorités et les minorités reçoivent une représentation proportionnelle.

Le rapport se termine en disant que les travailleurs de tous les pays ayant consenti

## Les Désertions dans l'Armée allemande

Eygoishoven (Limbourg hollandais), 1<sup>er</sup> Septembre.

Les désertions dans l'armée allemande ont pris des proportions considérables ces derniers temps : en un jour, 110 déserteurs sont passés les frontières de la Belgique. Les déserteurs les plus nombreux ont rejoint l'armée belge et qui valent à gagner eux-mêmes la frontière.

Non loin d'ici, à Oldenzaal, on a signalé le passage de nombreux soldats allemands déserteurs en uniforme. Le gouvernement hollandais, ému par le chiffre colossal des soldats allemands déserteurs (ils sont 15.000) a décidé de constituer un camp spécial pour les y internant. Un détail curieux : certains de ces déserteurs sont parvenus à faire venir de l'Allemagne leur femme et leurs enfants qui seront également internés. Tout cela démontre amplement la démoralisation qui règne dans l'armée allemande.

## Une Pouponnière

Les conséquences de la guerre se font sentir jusque dans les Crèches où l'on recueille les enfants abandonnés. On ne trouve plus de nourrices pour ces enfants, malgré l'élévation constante de leur salaire, votée par le Conseil général des Bouches-du-Rhône, exemple imité par d'autres assemblées départementales.

Ces placements étant devenus problématiques, à cause du travail interrompu des vaillantes femmes des campagnes, la Crèche s'est vue dans l'obligation de garder plus de 300 enfants au lieu de 100. Encore

## Les Désertions dans l'Armée allemande

Eygoishoven (Limbourg hollandais), 1<sup>er</sup> Septembre.

Les désertions dans l'armée allemande ont pris des proportions considérables ces derniers temps : en un jour, 110 déserteurs sont passés les frontières de la Belgique. Les déserteurs les plus nombreux ont rejoint l'armée belge et qui valent à gagner eux-mêmes la frontière.

Non loin d'ici, à Oldenzaal, on a signalé le passage de nombreux soldats allemands déserteurs en uniforme. Le gouvernement hollandais, ému par le chiffre colossal des soldats allemands déserteurs (ils sont 15.000) a décidé de constituer un camp spécial pour les y internant. Un détail curieux : certains de ces déserteurs sont parvenus à faire venir de l'Allemagne leur femme et leurs enfants qui seront également internés. Tout cela démontre amplement la démoralisation qui règne dans l'armée allemande.

## Une Pouponnière

Les conséquences de la guerre se font sentir jusque dans les Crèches où l'on recueille les enfants abandonnés. On ne trouve plus de nourrices pour ces enfants, malgré l'élévation constante de leur salaire, votée par le Conseil général des Bouches-du-Rhône, exemple imité par d'autres assemblées départementales.

Ces placements étant devenus problématiques, à cause du travail interrompu des vaillantes femmes des campagnes, la Crèche s'est vue dans l'obligation de garder plus de 300 enfants au lieu de 100. Encore

## Feuilleton du Petit Provençal du 2 septembre

### LE ROMAN DE CHRISTIANE

DEUXIÈME PARTIE  
MAMAN « REVEUSE »

— Je suis à la disposition de madame pour tous les renseignements dont elle pourrait encore avoir besoin.

Les arches des zigzags, à présent, éparpillait sous les arbres une mélodie naïvement grise comme un vin épilote. Les frissons ardents... des sourires d'ivresse... des crépitements de baisers tout à tour passés dans cette musique étrange et tourmentée.

Inès ne l'entendait plus.

Elle s'était de nouveau renversée dans la chaise d'osier.

Elle songeait à ce que cette femme venait de lui dire.

Ses préoccupations, au sujet de la santé de Pierre, étaient grandes, plus grandes qu'elle ne voulait l'avouer.

Les hésitations... les réticences des mé-

## Feuilleton du Petit Provençal du 2 septembre

### LE ROMAN DE CHRISTIANE

DEUXIÈME PARTIE  
MAMAN « REVEUSE »

— Je suis à la disposition de madame pour tous les renseignements dont elle pourrait encore avoir besoin.

Les arches des zigzags, à présent, éparpillait sous les arbres une mélodie naïvement grise comme un vin épilote. Les frissons ardents... des sourires d'ivresse... des crépitements de baisers tout à tour passés dans cette musique étrange et tourmentée.

Inès ne l'entendait plus.

Elle s'était de nouveau renversée dans la chaise d'osier.

Elle songeait à ce que cette femme venait de lui dire.

Ses préoccupations, au sujet de la santé de Pierre, étaient grandes, plus grandes qu'elle ne voulait l'avouer.

Les hésitations... les réticences des mé-

## Feuilleton du Petit Provençal du 2 septembre

### LE ROMAN DE CHRISTIANE

DEUXIÈME PARTIE  
MAMAN « REVEUSE »

— Je suis à la disposition de madame pour tous les renseignements dont elle pourrait encore avoir besoin.

Les arches des zigzags, à présent, éparpillait sous les arbres une mélodie naïvement grise comme un vin épilote. Les frissons ardents... des sourires d'ivresse... des crépitements de baisers tout à tour passés dans cette musique étrange et tourmentée.

Inès ne l'entendait plus.

Elle s'était de nouveau renversée dans la chaise d'osier.

Elle songeait à ce que cette femme venait de lui dire.

Ses préoccupations, au sujet de la santé de Pierre, étaient grandes, plus grandes qu'elle ne voulait l'avouer.

Les hésitations... les réticences des mé-

## Feuilleton du Petit Provençal du 2 septembre

### LE ROMAN DE CHRISTIANE

DEUXIÈME PARTIE  
MAMAN « REVEUSE »

— Je suis à la disposition de madame pour tous les renseignements dont elle pourrait encore avoir besoin.

Les arches des zigzags, à présent, éparpillait sous les arbres une mélodie naïvement grise comme un vin épilote. Les frissons ardents... des sourires d'ivresse... des crépitements de baisers tout à tour passés dans cette musique étrange et tourmentée.

Inès ne l'entendait plus.

Elle s'était de nouveau renversée dans la chaise d'osier.

Elle songeait à ce que cette femme venait de lui dire.

Ses préoccupations, au sujet de la santé de Pierre, étaient grandes, plus grandes qu'elle ne voulait l'avouer.

Les hésitations... les réticences des mé-

## Feuilleton du Petit Provençal du 2 septembre

### LE ROMAN DE CHRISTIANE

DEUXIÈME PARTIE  
MAMAN « REVEUSE »

— Je suis à la disposition de madame pour tous les renseignements dont elle pourrait encore avoir besoin.

Les arches des zigzags, à présent, éparpillait sous les arbres une mélodie naïvement grise comme un vin épilote. Les frissons ardents... des sourires d'ivresse... des crépitements de baisers tout à tour passés dans cette musique étrange et tourmentée.

Inès ne l'entendait plus.

Elle s'était de nouveau renversée dans la chaise d'osier.

Elle songeait à ce que cette femme venait de lui dire.

Ses préoccupations, au sujet de la santé de Pierre, étaient grandes, plus grandes qu'elle ne voulait l'avouer.

Les hésitations... les réticences des mé-

## Feuilleton du Petit Provençal du 2 septembre

### LE ROMAN DE CHRISTIANE

DEUXIÈME PARTIE  
MAMAN « REVEUSE »

— Je suis à la disposition de madame pour tous les renseignements dont elle pourrait encore avoir besoin.

Les arches des zigzags, à présent, éparpillait sous les arbres une mélodie naïvement grise comme un vin épilote. Les frissons ardents... des sourires d'ivresse... des crépitements de baisers tout à tour passés dans cette musique étrange et tourmentée.

Inès ne l'entendait plus.

Elle s'était de nouveau renversée dans la chaise d'osier.

Elle songeait à ce que cette femme venait de lui dire.

Ses préoccupations, au sujet de la santé de Pierre, étaient grandes, plus grandes qu'elle ne voulait l'avouer.

Les hésitations... les réticences des mé-

dénormes sacrifices de vies et de leurs propriétés ont été faits... La Conférence internationale se réunit...

Les délégués serbes à la Conférence Stockholm, 1<sup>er</sup> septembre. On annonce que MM. Lipchevic, Kalo...

Les Propositions de Paix du Pape. Le gouvernement allemand, le douteant de la publication de la réponse du président Wilson...

La Réponse du Président Wilson. La note américaine sera répandue en Allemagne New-York, 1<sup>er</sup> septembre.

La pensée d'un président expliqué. Une phrase de la réponse du président Wilson au pape a suscité divers commentaires...

L'Entente ne répondra pas. On mande de Londres que les gouvernements britannique et français paraissent définitivement convaincus...

La Démission de M. Malvy et la Presse. Paris, 1<sup>er</sup> septembre. Le Figaro (M. Alfred Capus) : Mais M. Malvy ne tombe pas sans que...

Le général Korniloff demande des mesures contre les traitres. Pétersbourg, 1<sup>er</sup> septembre. Les journaux annoncent que le général Korniloff...

Les forêts sibériennes en feu. Paris, 1<sup>er</sup> septembre. On signale que des incendies d'une extrême violence dévorent les forêts de la Sibirie orientale...

Le Japon inquiète l'Allemagne. Les mouvements japonais à la frontière de Mandchourie. Zurich, 1<sup>er</sup> septembre.

Les Dernières Nouvelles de Munich. Le transport des troupes japonaises sur le front russe demeurera un long temps si les difficultés de transport par voie ferrée étaient...

Une Conférence des Neutres à Stockholm. On mande de Stockholm au Morning Post que jusqu'à présent le Danemark, la Norvège, la Hollande et la Suisse ont accepté la proposition d'une conférence des puissances neutres à Stockholm.

Des efforts seront faits pour empêcher d'autres neutres d'être entraînés dans la guerre et sa poursuite...

LA GUERRE EN ORIENT. Les Evénements de Grèce. Le général Sarrail décoré par le roi de Grèce Athènes, 1<sup>er</sup> septembre.

Sur le Front de Macédoine. Communiqué officiel anglais. Londres, 1<sup>er</sup> septembre.

Sur le front russo-roumain. La résistance des troupes roumaines. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

Le gouvernement à Odessa. Odessa, 1<sup>er</sup> septembre. Le plus grand nombre de parlementaires roumains sont arrivés à Odessa.

non plus, et d'unanimité. La délégation française n'a pas été d'accord. Trois attitudes se sont fait...

LA GUERRE COLONIALE. Dans l'Est africain. Communiqué officiel. Londres, 1<sup>er</sup> septembre.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

de la classe ouvrière sont ceux que le prolétariat accepte...

L'OUVREURE. Quand on dit « l'ouverture » tout court, c'est de la chasse qu'il s'agit...

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Le délégué Bernard. a-t-il assassiné Almeredyd ? Paris, 1<sup>er</sup> septembre.

Un Vol de 100.000 francs près de Saint-Raphaël. Une femme arrêtée. Des bijoux dans un jardin.

Castel ; l'exquise Poulbotte ; l'amusant Rey-nom ; l'excellente Maury ; la gracieuse Gargize.

NOTES MARSEILLAISES. Projets étudiés. On avait fait de beaux projets avant la guerre...

LA TEMPERATURE. Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Conseil de guerre. Dans sa séance d'hier, le Conseil de guerre de la 15<sup>e</sup> région a tenu...

Le chœur. Le chœur de la paroisse de Saint-Raphaël a été organisé...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Un incendie. Un incendie s'est déclaré hier, vers 9 heures, dans la rue de la...

Distinctions. L'Ordre de Sava a été conféré au titre de commandeur à M. Payot...

A la Bourse du Travail. Nous avons reçu les deux lettres suivantes : Monsieur le Directeur.

Aux Variétés-Casino. « LA FOLLE NUIT ». La Folle Nuit est un conte léger du XVIII<sup>e</sup> siècle...

Unification des Salaires des Marins. La section de Marseille de l'Union syndicale des marins a décidé...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

Un enfant blessé d'un coup de fusil. Vers neuf heures, hier soir, le petit Vincent Cognoni, 13 ans...

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

de la guerre. Il a visité ensuite les pavillons du Maroc et de Tunisie. A midi trente un lunch a été offert au ministre.

Quatre Dragueurs de Mines allemands détruits par l'Escadre anglaise

Londres, 1er Septembre. L'Amirauté publie le communiqué suivant : Ce matin, samedi, au large du littoral du Jutland, nos forces légères ont détruit quatre dragueurs de mines allemands.

Le Refuge du Col d'Allos détruit par un incendie

Nico, 1er Septembre. Le refuge du col d'Allos a été détruit par un incendie.

COMMUNICATIONS

Quartiers du Bâtiment. - Assemblée générale à 9 heures du matin, au Joliet-Cinéma, rue de Valenciennes. Tous les ouvriers syndiqués ou non sont invités à assister à cette importante réunion.

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 18 naissances dont 3 légitimes, plus 16 décès, dont 5 d'enfants.

NOUBLIEZ PAS de faire parvenir à nos soldats de l'alcool de menthe de RICQLÈS. Produit hygiénique indispensable. Le meilleur des dentifrices. Exiger du Ricqlès.

LAIT CONDENSÉ FARINE LACTÉE NESTLÉ LA MARQUE PRÉFÉRÉE

GUÉRISON RADICALE HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Varicoèles, Hydrocèles, Obésité, etc. Soulagement immédiat et garanti de guérison, souvent en quelques semaines, par les appareils et NORMA, sans ressort, inventés par A. DECHAMP, 135, boulevard Magenta, Paris. Ce renommé spécialiste, dont la réputation n'est plus à faire dans notre région, reçoit tous les malades de la manière la plus soignée, chaque jour, au recours à ses soins éclairés de 9 h. à 4 h. à :

C'est à BESANCON

Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez les MEILLEURS MONTRES en vous adressant directement à Jean BENOIT Fils

Horloger-Constructeur Technicien Manufacture d'Horlogerie BESANCON (Doubs) qui vous enverra sans frais un prospectus illustré Son Superbe Album Illustré Maison de Confiance, Fondée en 1781

La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROCARLINE Phosphatée du D' VILLARD EN VENTE dans toutes les Pharmacies

L'EUSTOMASINE de R.P. Turlet purifie le sang, calme les douleurs, facilite la digestion, régularise les selles, diminue les migraines et hémorroïdes.

MAIGRIR 5 KILOS PAR MOIS sans souffrir et sans danger. C'est un plaisir peu coûteux, France 500, contre remboursement 7 fr. - Notice et prospectus gratuits. Méthode Canova, Dr. R. Michel-Chastel, PARIS

Gd HOTEL DU GLOBE Rue Colbert (face Postes) - MARSEILLE Confort Moderne - Chambres Touring-Club Electricité - Ascenseur - Tél. 17.63

AVIS DE MESSE M. veuve Daumas et M. Daumas prient et remercient d'avance les parents, amis et connaissances qui voudront bien assister à la messe anniversaire célébrée en l'église du Bon-Pasteur, le jeudi 6 septembre, à 8 heures, pour le repos de l'âme de leur époux et père, regretté M. J.-B. DAUMAS, tambour-major, décoré de la Médaille militaire, mort pour la France le 5 septembre 1914.

La Circulation sur les Quais de Marseille

L'application de l'arrêté préfectoral est remise au 20 septembre.

Toutes les personnes appelées, par leurs occupations, à pénétrer dans la zone réservée du port et des quais, devront être munies, avant le 20 septembre, de la carte d'identité prévue par l'arrêté préfectoral du 1er août, la date de mise en vigueur de cet arrêté est reportée au 20 septembre.

Ces ouvriers seront admis à pénétrer dans la zone réservée du port sur la présentation d'un récépissé, nouveau modèle, de la carte verte. Les commissaires de police ont reçu les instructions nécessaires pour délivrer la carte verte avant le 20 septembre, à ceux qui en sont encore dépourvus.

Le 20 septembre prochain, tout ouvrier étranger ou colonial, non militaire, devra être pourvu de la carte d'identité et de circulation de couleur verte, pour les ouvriers du commerce et de l'industrie, et de couleur blanche pour les ouvriers agricoles.

L'article 16 du décret du 21 mai 1917 rend les chefs d'établissements responsables de l'exécution des prescriptions de cet arrêté et leur fait obligation de tenir un registre nominatif des travailleurs étrangers et de leur faire connaître la date de la remise de la carte et de les faire inscrire sur le registre.

Les infractions aux dispositions du décret du 21 mai 1917, sont passibles, en ce qui concerne les employeurs, des peines prévues à l'article 471, paragraphe 15, du Code pénal, et, pour les travailleurs étrangers, de la mesure de l'expulsion.

Les marins des équipages de la Marine marchande seront admis à pénétrer dans la zone réservée du port sur la présentation de leur fascicule de mobilisation, complété de la photographie du titulaire, timbré par les services du commissariat spécial du port.

Le Naufrage du « Natal »

L'ENQUETE Hier matin, à 11 heures, le capitaine Carbon, commandant du « Natal », s'est rendu au Tribunal de Commerce accompagné d'un parti et de son équipage. Il a déposé et affirmé son rapport de mer.

A 11 heures et demie, le commandant Carbon et ses témoins, quittaient le palais de la Bourse.

M. Aubertin, administrateur principal de la Marine, secondé de M. Bernard, également administrateur, a commenté son enquête sur le tragique événement. Il a entendu plusieurs membres de l'équipage et de l'équipage de « Natal » et de « Madagasc », qui lui ont fait connaître ce qu'ils avaient vu. D'autres témoins ont été convoqués et l'enquête durera certainement encore pendant plusieurs jours.

Le rapport de mer du « Natal » n'a pas encore été affirmé. On nous a assuré qu'il le serait demain.

Un certain nombre de personnes appartenant aux familles des membres de l'équipage du « Natal » se sont rendues à la Compagnie pour avoir des précisions. Le document n'étant pas en possession des Messageries Maritimes, les intéressés doivent s'adresser, pour les officiers du bord, l'équipage et les passagers civils, au sous-secrétariat d'Etat de la Marine marchande, 23, rue Saint-Honoré, à Paris.

Pour les officiers ou sous-officiers de la Marine militaire, au ministère de la Marine, rue Royale ; pour les officiers ou soldats relevant du ministère de la Guerre, section des renseignements, 40, rue de Valenciennes, à Paris ; pour les familles, 43, avenue de la Motte-Picquet, à Paris.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Léon Bertrand, sous-lieutenant au 17e d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 25 ans.

De M. Jean-Félix Gaston, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi, en Serbie, le 11 mai 1917.

De M. Etienne Plan, de La Clotat, soldat au 67e chasseurs, tué à l'ennemi à l'âge de 20 ans.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 20 août au 27 septembre 1917, de 9 heures à 10 heures dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-dessous :

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 2.001 à 2.250 des 3e et 4e cantons.

La perception de la rue de la République, 3, paiera du numéro 4.001 à 4.500 du 5e canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 3.251 à 3.500 du 3e canton.

La perception de la rue de la République, 12, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 1er canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 4.501 et au-dessus du 6e canton.

Comité de secours aux dockers mobilisés

Le Comité nous communique : Résultat des versements de 0.10 des dockers, charbonniers, encaisseurs, charbonniers et déballageurs de l'Administration Bertrand, chefs d'équipages, contractés et pointeurs, du 25 août au 1er septembre, 2 284 fr. ; distribution, 4 770 fr. ; total des encaissements à ce jour, 60 954 fr.

Nous remercions MM. Garibaldi fils, armateurs, qui viennent de verser au Comité, au profit des dockers, la somme de 100 francs, et les autres donateurs qui ont décidé de verser les 0.10, 10 par journée de salaire pour les dockers mobilisés. Nos remerciements à tous ceux qui ne négligent pas les petits qui sont au front.

Les camarades dockers, charbonniers, mobilisés sur le front italien ont droit aux secours distribués par le Comité. Prière aux parents et amis de les faire inscrire.

Les soldats blessés en promenade

Par une excellente journée, les blessés de l'hôpital Saint-Charles ont bénéficié d'une promenade organisée par le Syndicat des Conducteurs de Provence.

Conduits par les chemins de fer de l'Etat jusqu'au terrain de l'Estaque, nos glorieux poilus ont été reçus à l'arrivée par les délégués du Comité des blessés, qui, avec leur cordialité et leur générosité habituelles, leur ont offert des rafraichissements.

Ils ont ensuite regagné la ville et l'établissement des bains Monnier où la promenade s'est terminée par le lunch traditionnel auquel les dames du Marché ont contribué, toujours si largement.

Ajoutons que des fleurs leur ont été offertes par les boulangères de nos quartiers et que quelques anonymes qui nous ont retrouvés à chaque sortie leur a distribué des cigaretes.

Conférence patriotique sur l'Alsace-Lorraine

Nous rappellerons que sur les auspices des autorités militaires et civiles, le général Drude, commandant en chef de la 10e région, une intéressante conférence publique sera faite demain lundi, à 5 heures précises, à l'Opéra, en collaboration avec le Comité de l'Effort de la France et de ses Alliés, par M. Parodi, un docteur professeur du Lycée Condorcet de Paris, sur la question d'Alsace-Lorraine que tous les Français doivent connaître au moment où la guerre va rendre à la Mère Patrie les chères provinces perdues. Les troupes de la garnison assisteront à cette brillante réunion, à laquelle les militaires de passage et la population civile sont cordialement invités à se rendre. Des films cinématographiques termineront cette séance patriotique.

Les dames du Marché central

Le 20e qui est réparti de la manière suivante : 50 centimes à M. le maire ; 25 fr. à l'œuvre des prisonniers russes et 25 fr. convertis en achat de fruits distribués dans les hospices, au centre de l'hôpital militaire, hôpital, rue du Plateau, aux sœurs de la Charité, à Saint-Loup, hôpital de la Roche, à la Valentine.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué français Paris, 1er Septembre.

Le 30 août, à 17 heures, une nouvelle attaque sur la Serka di Legen, préparée par une puissante action d'artillerie, a été repoussée. Passant dans la nuit à la contre-attaque, nos troupes ont chassé les Bulgares des tranchées de franches où ils s'étaient maintenus.

Le 31 août, violente action d'artillerie dans la banlieue de la Deana, sur le front serbe et dans la région de Doiran. Un coup de main a permis aux Italiens de ramener trente prisonniers allemands, dont un officier.

Les troupes bulgares ont fait un raid heureux dans la région de Moira et de droite du Vardar. Un avion ennemi a été forcé à atterrir près du lac de Doiran.

Dans l'affaire du 30 août, à l'est de Honts, les Serbes se sont emparés de dix-huit onze prisonniers et de deux mitrailleuses.

Les Evénements de Grèce

M. Justin Godart à Athènes Athènes, 1er Septembre.

Le roi recevra demain matin M. Justin Godart. M. de Billy offrira ce soir un dîner au palais royal. M. Venizelos, Couzoumidis, Danglis, Politis et le haut personnel de la légation.

M. Justin Godart, avant de quitter Salonique, a adressé ses félicitations à tout le personnel sanitaire de l'armée d'Orient. Aujourd'hui, il s'est entretenu avec M. Anghyridis, directeur du Service de Santé hellénique. L'entretien a porté sur l'installation des formations sanitaires de l'armée grecque et il a été entendu que le concours le plus absolu sera apporté à la visite et à l'inspection des services compétents en Grèce. — (Radio.)

La Situation ministérielle

La succession de M. Malvy Paris, 1er Septembre.

Il n'y a, ce soir, aucun changement dans la situation ministérielle. M. Ribot, qui a reçu dans la journée quelques personnes étrangères au monde parlementaire avec lesquelles il a eu des conversations, attendra vraisemblablement le retour des ministres absents de Paris, M. Léon Bourgeois, en tournée dans les régions reconquises, et M. Fernand David, qui se trouve dans son département. On attend également le retour des personnes susceptibles de l'éclairer.

On pense qu'à l'issue du Conseil des ministres qui aura lieu mardi, à l'Élysée, M. Ribot pourra connaître le nom du ministre de l'Intérieur.

LA PAIX DU PAPE

La réponse du Président Wilson et la presse allemande Berne, 1er Septembre.

Commentant la réponse du président Wilson, la Gazette de Berne écrit : « Le président prétend, lui aussi, séparer la cause de l'Allemagne de celle de ses gouvernements. Le président peut-il croire que pareille distinction faite par un chef d'Etat étranger, ait pour effet d'attirer à traiter un peuple ayant quelque respect de lui-même ? Quel cas fait-on du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ? »

M. Wilson, avec quelque réflexion, doit se rendre compte que la démocratie allemande n'a pas de pire ennemi que lui-même et ses alliés. Disons-le aussi ouvertement. Si nos ennemis croient que l'avènement d'un régime démocratique en Allemagne leur serait de quelque utilité, ils se trompent lourdement.

Le Lokal Anzeiger constate que le président Wilson ne veut pas donner la liberté au peuple allemand ; il veut la lui prendre. Quant à la Gazette de la Bourse, elle estime que M. Wilson et l'Entente ont l'intention d'affaiblir le front de l'empire allemand et que cet affaiblissement constitue leur seul espoir de victoire.

Le correspondant du Berliner Post écrit : « Le président se propose bien de semer la discorde dans le peuple allemand, mais son véritable but de guerre, c'est l'affaiblissement de l'Allemagne. Nos ennemis croient que l'avènement d'un régime démocratique en Allemagne leur serait de quelque utilité, ils se trompent lourdement. »

LA FOURRAGÈRE

Au 68e bataillon de chasseurs à pied Paris, 1er Septembre.

La fourragère a été confiée au 68e bataillon de chasseurs à pied.

Le 3 septembre 1916, sans l'énergie impulsion du commandant Dupont, à enlever, après une lutte acharnée de deux jours, un village formidablement fortifié par les ennemis. Nos renseignements nous ont permis de savoir que les Allemands ont été tués à l'ennemi, de 150 prisonniers et de 3 mitrailleuses.

Ordre 399, du 5/10 15e armée. Après s'être fait remarquer par sa belle conduite au cours de la bataille de Verdun, le commandant Dupont, de se distinguer lors des attaques du 30 et 31 juillet 1917, en enlevant, d'un seul coup, tous ses objectifs, s'y maintenant malgré les mitrailleuses, les bombardements et des contre-attaques répétées d'une violence extrême. Au cours de ces opérations, il a été blessé et a été grièvement blessé par un obus ennemi, et ne l'a quitté que pour aller à l'assaut sans s'arrêter. A fait 33 prisonniers, dont deux commandants de compagnie et pris 3 mitrailleuses.

L'Exportation du Chocolat suisse dans les Pays ennemis

Paris, 1er Septembre.

Le sous-secrétariat du Biscuits nous communique la note suivante : Les conférences tenues sous la présidence de M. Métin, entre les délégués suisses et les représentants de la France, de l'Italie, de l'Autriche, de la Russie et des Etats-Unis, ont abouti, samedi soir, à une nouvelle convention restreignant l'exportation du chocolat suisse dans les pays ennemis. L'exportation de ce produit à destination de ces pays, qui avait atteint jusqu'à 46.000 quintaux par an, ne devra pas dépasser, dépasser 24.000 quintaux. Le petit trafic frontière du chocolat, qui se faisait pratiquement en dehors du contingent, y sera englobé à compter du 1er janvier prochain, et c'est pour compenser ce trafic que le contingent total de 1917 a été ramené à 20.000 quintaux.

La quantité exportée de Suisse aux citoyens helvétiques résidant dans les pays ennemis ne devra pas dépasser 105 quintaux par mois. Les envois aux prisonniers alliés et ceux des pays ennemis seront l'objet d'un règlement spécial entre les pays intéressés.

L'excédent de la production suisse de chocolat cherchera désormais, en France et en pays alliés, un débouché plus important, en compensation de ce qu'elle perd du côté ennemi.

Nouveau Succès français au Chemin des Dames

LES ANGLAIS ONT FAIT EN AOÛT 10.700 PRISONNIERS

Communiqué officiel

Paris, 1er Septembre.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : Au nord-ouest d'Arras, nous avons élargi le terrain conquis et enlevé une tranchée ennemie, sur un front de 200 mètres. Trente nouveaux prisonniers, dont un officier, sont restés entre nos mains. Une contre-attaque allemande, déclenchée dans l'après-midi, n'a pu aborder nos lignes sous le feu violent de notre artillerie.

En Champagne, au sud de la butte du Mesnil, nous avons repoussé un fort coup de main ennemi et fait des prisonniers, dont l'officier commandant le détachement.

Sur la rive gauche de la Meuse, la lutte d'artillerie a été assez vive dans toute la région au nord de la cote 304 et du Mort-Homme.

Combat aérien et un autre contraindre d'atterrir désemparé. En nos troupes n'est pas rentré.

Le chiffre de prisonniers allemands faits en août par les armées britanniques s'élève à sept mille deux cent soixante-dix-neuf, dont cent cinquante-huit officiers, ce qui porte le total des prises effectuées par nous, depuis le 31 juillet au matin, à dix mille six cent quarante-sept hommes, dont deux cent trente-sept officiers. Nous avons, en outre, capturé, pendant le mois d'août, trente-huit canons, dont six lourds, deux cent huit mitrailleuses et soixante-deux mortiers de tranchées. Ces chiffres ne comprennent ni les prisonniers, ni les canons tombés, en Flandre, aux mains de nos alliés.

Un raid allemand a échoué au sud-ouest d'Arras sans nous occasionner de pertes.

Une éclaircie qui a duré deux heures a permis, hier soir, à l'aviation de reprendre son activité normale, interrompue depuis quatre jours. Un appareil ennemi a été abattu dans nos lignes en combat aérien.

Un autre contraindre d'atterrir désemparé. En nos troupes n'est pas rentré.

Le chiffre de prisonniers allemands faits en août par les armées britanniques s'élève à sept mille deux cent soixante-dix-neuf, dont cent cinquante-huit officiers, ce qui porte le total des prises effectuées par nous, depuis le 31 juillet au matin, à dix mille six cent quarante-sept hommes, dont deux cent trente-sept officiers.

Nous avons, en outre, capturé, pendant le mois d'août, trente-huit canons, dont six lourds, deux cent huit mitrailleuses et soixante-deux mortiers de tranchées.

Ces chiffres ne comprennent ni les prisonniers, ni les canons tombés, en Flandre, aux mains de nos alliés.

Un raid allemand a échoué au sud-ouest d'Arras sans nous occasionner de pertes.

Une éclaircie qui a duré deux heures a permis, hier soir, à l'aviation de reprendre son activité normale, interrompue depuis quatre jours.

Un appareil ennemi a été abattu dans nos lignes en combat aérien.

Un autre contraindre d'atterrir désemparé. En nos troupes n'est pas rentré.

Le chiffre de prisonniers allemands faits en août par les armées britanniques s'élève à sept mille deux cent soixante-dix-neuf, dont cent cinquante-huit officiers.

Ce qui porte le total des prises effectuées par nous, depuis le 31 juillet au matin, à dix mille six cent quarante-sept hommes, dont deux cent trente-sept officiers.

Nous avons, en outre, capturé, pendant le mois d'août, trente-huit canons, dont six lourds, deux cent huit mitrailleuses et soixante-deux mortiers de tranchées.

Ces chiffres ne comprennent ni les prisonniers, ni les canons tombés, en Flandre, aux mains de nos alliés.

Un raid allemand a échoué au sud-ouest d'Arras sans nous occasionner de pertes.

Une éclaircie qui a duré deux heures a permis, hier soir, à l'aviation de reprendre son activité normale, interrompue depuis quatre jours.

Un appareil ennemi a été abattu dans nos lignes en combat aérien.

Un autre contraindre d'atterrir désemparé. En nos troupes n'est pas rentré.

Le chiffre de prisonniers allemands faits en août par les armées britanniques s'élève à sept mille deux cent soixante-dix-neuf, dont cent cinquante-huit officiers.

La Victoire italienne de l'Isonzo

Communiqué officiel Rome, 1er Septembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le plateau de Bainsizza règne un calme relatif. Lutte assez vive sur les pentes nord du mont San-Gabriele et à l'est de Gorizia, où l'ennemi, par de violentes contre-attaques répétées, a tenté, hier, de nous rejeter des positions conquises. Il a été repoussé chaque fois en subissant des pertes sanglantes.

Sur le Carso, dans le vallon de Breto-vizza, nous avons conquis de nouveaux éléments de tranchées. Pendant la journée d'hier, nous avons fait 717 prisonniers, parmi lesquels 32 officiers. Le chiffre total des prisonniers capturés depuis le commencement de la bataille jusqu'à aujourd'hui s'élève ainsi à 720 officiers et 26.581 hommes de troupes.

Une de nos escadrilles aériennes a atteint, avec trois tonnes et demie de projectiles, les édifices et les voies de chemins de fer de Grahovo-Tolino.

Sur le front du Trentin, activité de nos patrouilles et petites attaques ennemies repoussées.

Les contre-attaques autrichiennes se brisent contre la résistance des Italiens

Rome, 1er Septembre.

L'avance sur le plateau de Bainsizza impose une organisation vaste et complexe pour assurer le fondement des positions dans une région absolument dépourvue de routes et d'eau.

En vain, le général Boroevich pousse ses troupes à contre-attaquer la ligne avancée italienne en leur permettant de repousser l'adversaire au delà de l'Isonzo. Ses contre-attaques se brisent contre la résistance italienne et coûtent de nouveaux morts, blessés et prisonniers aux Autrichiens.

En certains points, les Italiens occupent de nouvelles parties de terrain. Les Autrichiens sentent qu'ils sont menacés par l'irruption immédiate des Italiens dans la vallée de Chiapovazzo, artère vitale de communication entre les plateaux de Bainsizza, Tarnovo et entre le bassin de Tolmino et la plaine de Gorizia. Aussi font-ils des efforts désespérés.

L'erreur du commandement autrichien apparaît clairement. Il avait cru jusqu'au dernier moment que l'action contre le Monte-Santo et la rive orientale était seulement démonstrative et qu'elle ne devait servir qu'à accomplir un effort contre le barrage de Trieste.

La presse autrichienne alarmée pêche la confiance

Rome, 1er Septembre.

On télégraphie de Rome que depuis trois jours des renforts autrichiens provenant du front russo-roumain atteignent sur le front italien.

La presse autrichienne continue, de plus en plus alarmée, à parler de la situation sur le front italien. La Neue Freie Presse prépare depuis quelques jours l'opinion publique à la perte d'autres positions et invite le pays à avoir confiance dans l'arrivée des renforts. Elle dit que le résultat de la bataille qui se déroule pour Trieste aura une grande importance sur toute la marche de la guerre et sur l'existence de la monarchie austro-hongroise. Tous les journaux discutent sur l'écroulement supérieur de l'artillerie italienne.

Zurich, 1er Septembre.

Le Bureau de la Presse de Vienne a communiqué aux journaux une grave déclaration contenant la phrase suivante : Nos divisions ont fait tout leur devoir, mais elles ont été écrasées par le feu de l'artillerie ennemie.

Un concert dans la bataille

Rome, 1er Septembre.

Le correspondant de guerre du Corriere della Sera écrit que le général Canale a décoré de la Médaille d'argent pour le valeur, le maestro Arthur Toscanini.

Se trouvant dans la zone de guerre pour organiser un concert, des soldats de quatre régiments ont demandé la permission de rendre au Monte-Santo et il y arriva pendant que les Autrichiens effectuaient un terrible feu de barrage. Il y trouva la musique militaire s'abritant du feu derrière un rocher.

La présence du maestro provoqua l'enthousiasme des musiciens qui, sous sa direction, jouèrent les hymnes royaux de Mameli et de Garibaldi. Ce fut un extraordinaire concert accompagné par le bruit des explosions, la canonnade ininterrompue et les cris de : « Vive l'Italie ! »

Les forces ennemies contre les Italiens

Londres, 1er Septembre.

Le colonel Remington écrit : Lorsque j'ai visité le front italien au mois de juin, les Autrichiens n'avaient que six ou sept divisions de Tolmino à la mer. Ils en avaient sept le 1er août de cette année. L'artillerie autrichienne avait également augmenté en proportion et comptait 2.300 canons de tous calibres et compris environ 1.600 pièces de mitrailleuses.

Les divisions autrichiennes comptent encore douze bataillons d'environ 500 hommes. L'artillerie comprend des canons et des obusiers de 351, 350, 320, 305, 260, 185, 150 et 104 millimètres.

La moitié des hommes et des canons étaient rassemblés sur le Carso entre Vipacco et la mer. Il y avait la dixième division sans compter l'infanterie de marine et les volontaires, tandis que trois divisions étaient en réserve. La tâche devint la deuxième et la troisième armées était donc des plus difficiles.

La Hollande veut se faire respecter

Amsterdam, 1er Septembre.

Le journal le Telegraaf ouvre, sur la proposition d'un officier du landsturm, une souscription destinée à offrir des récompenses aux soldats hollandais qui réussissent à abattre les avions ou les zeppelins qui tentent de violer la neutralité des Pays-Bas.

La Deuxième Foire de Bordeaux

Bordeaux, 1er Septembre.

M. Magnin, venant présider l'inauguration de la deuxième foire d'échantillons de Bordeaux, est arrivé ce matin. Il a été reçu, au général de la gare par le préfet, le maire, le député et le sous-préfet.

Le lieutenant de vaisseau Delaye, arrivé par le même train, représentera M. Chauvet, ministre de la Marine.

Le Truc de l'Antriche redoute un 4e Hiver de guerre

Genève, 1er septembre.

Dans son éditorial la Zeit écrit : Nous voyons approcher le quatrième hiver de guerre avec une angoisse indicible. Les vivres manquent, car la Hongrie refuse ses aliments qui sont à peine suffisants pour elle. Il faut que M. Seldier explique à M. Welter, actuellement à Vienne, que si la Hongrie ne veut pas faire de nouveaux sacrifices, l'Autriche sera dans l'obligation de lui refuser le charbon et le pét

